

## DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE...

Elizabeth VLIEGHE  
Collège Louis Michel - Lille  
Jean-François INISAN  
Collège Branly - Tourcoing

Afin de faire suite au numéro 7, consacré à la littérature de jeunesse et son utilisation dans les classes, *Recherches* ouvre dès ce numéro, une rubrique consacrée aux nouveautés du livre pour enfants. Nous n'avons d'autre ambition que de vous faire partager nos "coups de coeur" et, peut-être, de vous aider à garnir les rayons de vos bibliothèques, éventuellement de vous suggérer la constitution de "réseaux" (1) à proposer aux élèves...

– *Les diamants de Lizy Jones* de Henriette Bichonnier. Le livre de poche "clip" - 88 pages.

Il n'est pas toujours facile d'être un journaliste débutant... Pourtant, avec le vol des diamants de la célèbre actrice Lizy Jones, Clément décroche un sujet de reportage en or ! En fait, il va mener l'enquête comme un vrai détective ; sa vie et celle de Suzy Watson dont il est tombé amoureux seront en danger... Mais Clément est un "pro"...

Petit roman policier facile à lire, un bon suspense devrait plaire aux plus jeunes et convaincre les lecteurs les plus tièdes.

Réseaux dans lesquels ce livre peut s'insérer :

- détective amateur
- narrateur omniscient.

– *Le bel été de Pontabeille* de Suzanne Malaval. Collection "Zanzibar". Editions Milan - 155 pages.

Pauline vit heureuse avec ses parents, auteurs de romans policiers. Dorothée, elle, ne veut pas évoquer ses problèmes avec les siens.

Jusqu'au jour où elle apprend que Pauline est adoptée : c'est justement ça son problème ! Elle aussi, mais elle vient juste de l'apprendre et ne supporte pas qu'on ne lui ait rien dit avant...

Petit roman sur le problème délicat de l'adoption, à mettre en relation avec d'autres sur le même sujet (*L'histoire de Prune et Fleur de Houx* <sup>(2)</sup> et *L'enfant du dimanche* <sup>(3)</sup>).

Racontée à la première personne par Pauline <sup>(4)</sup>, cette histoire aux multiples personnages bien campés, se lit facilement et avec plaisir.

Réseaux possibles :

- L'adoption
- Relations jeunes-grands-parents
- Récit à la 1ère personne (point de vue limité).

– *Harlem Blues* de Walter Dean Myers. Collection "Les Maîtres de l'aventure-Senior". Editions de l'Amitié - Hatier - 189 pages.

Ce livre met en scène des adolescents noirs du ghetto de Harlem. Motown aime ce quartier, mais il lui faudrait un travail stable. Didi, elle, n'a qu'une idée : quitter Harlem et poursuivre des études en fac. Leurs chemins se croisent, sur fond de violence et de délinquance, car tous les jeunes ne sont pas mûrs et responsables comme eux.

Certes, on n'évite pas tout à fait le manichéisme, mais l'évolution psychologique des héros est assez finement analysée.

Les personnages secondaires, nombreux, ne manquent pas d'épaisseur.

Réseaux possibles :

- Drogue et violence chez les jeunes
- Amours adolescentes
- Multiplicité des points de vue narratifs.

– *Le livre du livre* de Claude Lapointe. Collection "Découverte Cadet" Gallimard - 76 pages.

C'est une bonne idée que ce livre qui prend sa propre élaboration pour sujet ! Cette mise en abyme semble le moyen le plus évident, somme toute, de dévoiler au lecteur toutes les étapes de la réalisation d'un livre.

Me parait en outre intéressant le procédé qui consiste à introduire deux personnages (deux enfants) à qui un vieux typographe fait découvrir tous les

secrets de la fabrication d'un livre : les informations documentaires sont donc délivrées au lecteur par le biais d'une trame narrative...

C'est très complet, toujours aussi soigné et bien illustré, comme Gallimard sait le faire.

#### NOTES

- (1) Nous entendons par "lecture en réseaux" la proposition faite aux élèves de lire, d'étudier plusieurs livres sur un même thème, un même genre, du même auteur, ou présentant des caractéristiques identiques sur le plan narratif. Pour plus de précisions se reporter à nos articles du numéro 7.
- (2) De R. Godden, collection Cadet-Gallimard.
- (3) De Gudrun Mebs, collection Folio Junior - Gallimard.
- (4) L'auteur tient d'ailleurs remarquablement ce point de vue à notre avis, car le lecteur n'apprend que très tard, aux 2/3 du récit, que Pauline est adoptée. Comment justifier cela sinon par le fait que c'est elle qui raconte et que, son adoption ne lui posant aucun problème, elle a "oublié" de le dire à Dorothée.